

en temps de pandémie

ICANN69 | Journées de séances communautaires – At-Large : assurer l'engagement de la communauté en temps de pandémie
Jeudi 15 octobre 2020 – 12h00 à 13h30 CEST

GISELLA GRUBER : Cette séance va commencer.

Merci beaucoup et bonjour, bonsoir à tous. Je suis Gisella Gruber. Bienvenue à cette séance d'At-Large d'ICANN visant à garantir la participation de la communauté pendant la pandémie. Aujourd'hui, nous sommes le 15 octobre et il est 10h00 UTC.

Le service d'interprétation va inclure le français et espagnol et sera disponible à travers Zoom et la plateforme d'interprétation simultanée à distance de Congress Rental Network. Les participants sont encouragés à télécharger l'application de Congress Rental Network suivant les instructions dans le chat de Zoom ou dans le document disponible sur la page web de la réunion.

Si vous souhaitez parler, levez la main dans la salle Zoom et lorsque vous serez appelé par votre nom, notre équipe technique activera votre micro. Dites votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler à chaque fois que vous prenez la parole.

Au moment de parler, assurez-vous de mettre en mode muet tous les autres dispositifs, y compris l'application de Congress Rental Network.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Veuillez également parler clairement et à une vitesse raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Finalement, cette session, à l'instar de toutes les autres activités de l'ICANN, est régie par les normes de comportement requises de l'ICANN. Vous trouverez le lien vers ces normes dans le chat de la séance.

Et en cas de perturbation pendant la session, notre équipe technique désactivera le micro de tous les participants.

Et maintenant, je donne la parole à notre modératrice, Amrita Choudhury. Amrita, vous avez la parole.

AMRITA CHOUDHURY : Merci Gisella. J'espère que vous m'entendez bien.

GISELLA GRUBER : Oui, on vous entend. Allez-y.

AMRITA CHOUDHURY : Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à cette séance. Nous avons organisé cette séance pour la première fois parce qu'At-Large représente les intérêts des utilisateurs finaux.

Le nombre croissant de membres dans les structures At-Large et de membres individuels à travers 60 pays qui travaillent au niveau des bases diffusent le travail de l'ICANN et de l'At-Large dans leur

communauté font circuler la voix et les préoccupations de la communauté au niveau des discussions de l'At-Large.

Nous faisons un travail de volontaires. Nous n'avons pas de soutien financier. Et nos membres pendant la pandémie ont dû travailler dans leur région, de chez eux.

Aujourd'hui, nous allons partager leur expérience sur la façon dont pendant la pandémie ils ont pu travailler de chez eux pour augmenter les compétences de la communauté de l'ICANN. Ensuite, nous aurons une discussion concernant la participation et la façon dont on peut améliorer cette participation. Nous allons donner la parole à notre communauté, à l'équipe GSE de l'ICANN et aux différentes parties prenantes de l'At-Large.

Dans la première partie, nous allons demander à nos membres de discuter des initiatives, et je vais donner la parole au représentant du Burkina Faso qui va nous présenter une des initiatives mise en œuvre par leur ALS afin de diffuser le travail de l'At-Large au Burkina Faso. Je crois que Minata va parler en français. Minata, vous avez la parole.

MINATA ZONG-NABA :

Je réponds au nom de Minata Zong-Naba. Notre ALS est une initiative [inaudible] des citoyens du Burkina Faso.

... la gouvernance de l'internet et des systèmes d'information. En plus de cela, nous menons d'autres activités telle la promotion et des

études également avec des structures, nos partenaires tels qu'Internet Society, [inaudible].

Mais concernant la formation de formateur sur la gouvernance de l'internet et les autres systèmes d'information, en abrégé FFGL, c'est un événement annuel qu'on organise chaque année et c'est surtout les pays francophones qui prennent part à cette formation. Pendant cette formation, nous avons des sessions qui sont spécialement destinées à l'ICANN et aux autres communautés de l'ICANN, c'est-à-dire les organisations de soutien et les comités consultatifs. Il y a le personnel de l'ICANN qui intervient pour animer les sessions qui vont parler de l'ICANN et des différentes communautés tel qu'At-Large.

Comment les francophones peuvent s'impliquer? Participer aux différentes discussions au sein de leur communauté. De ce fait, chaque année, lorsque nous organisons cette formation, tous les participants sont invités à s'inscrire sur les différentes listes de diffusion de leur communauté; enfin, de pouvoir s'impliquer davantage aux travaux.

Je peux résumer en disant que [inaudible] en quelque sorte des plaidoyers, du lobbying ou inviter les utilisateurs finaux à participer aux discussions d'ICANN.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci Minata pour votre intervention. Je m'excuse, je vais devoir vous arrêter ici.

en temps de pandémie

Je vais maintenant vous demander de nous dire le travail que vous faites et votre participation. S'il vous plaît, limitez-vous à trois minutes.

OREOLUWA LESI :

Merci beaucoup Amrita.

Je suis un membre individuel d'AFRALO et je suis la directrice exécutive du Centre de technologies des femmes du Nigeria. Je travaille aussi avec les leaders de la prochaine génération, les entrepreneurs.

En ce qui concerne le travail que nous faisons, nous essayons de faire participer davantage de femmes dans le domaine des technologies. La gouvernance de l'internet aussi est un domaine dans lequel les femmes du Nigeria et de l'Afrique en général essaient de participer davantage.

Donc ma participation avec m'a beaucoup aidée à mieux connaître la gouvernance de l'internet, l'ICANN qui en général. Et j'ai eu la possibilité de participer et de contribuer au développement de politiques.

Donc comme résultat, une des choses que je fais auprès de mon organisation est d'organiser des ateliers sur la gouvernance de l'internet pour les jeunes femmes. Nous essayons de travailler sur les principaux problèmes actuels, les problèmes concernant les noms de domaine, la façon dont les femmes au niveau professionnel peuvent

participer, la façon dont on enregistre un nom de domaine de façon à ce que ces femmes puissent être présentes en ligne et être trouvées et avoir une meilleure place au niveau professionnel de façon à ce que la représentation des femmes en ligne soit meilleure.

Nous éduquons aussi des jeunes femmes concernant les noms de domaine, les fraudes, l'utilisation malveillante, les protections pour les activités en ligne et les programmes qui existent dans ce sens.

Je travaille aussi avec d'autres membres d'AFRALO pour sensibiliser le public. Et une des choses que nous avons faites a été d'organiser un panel l'année dernière sur les droits numériques et le forum internet au Nigeria à Lagos. Et nous avons parlé de l'approche multipartite de l'ICANN pour le développement de politiques. Il y avait cinq personnes dans ce panel, tous des membres d'AFRALO de différents pays d'Afrique.

Donc je dirais que c'est très important de faire participer davantage les femmes dans cet espace parce que nous avons une perspective unique à apporter à la gouvernance de l'internet qui n'est pas toujours entendue.

En ce qui concerne mon travail par rapport à AFRALO, je travaille avec d'autres membres et je participe aussi aux différents groupes de travail. Un des groupes de travail auquel j'ai participé était celui des règles de procédures pour le groupe de travail d'AFRALO. J'ai partagé mes perspectives pour qu'il y ait davantage de membres individuels qui travaillent avec AFRALO.

Je vous remercie beaucoup.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci beaucoup pour votre travail.

Maintenant, nous allons donner la parole à une autre personne qui travaille avec les jeunes. Est-ce que vous pouvez nous dire un petit peu comment vous faites pour les faire participer à notre discussion au niveau de l'ICANN ?

ARIS IGNACIO :

Merci Amrita.

Concernant la participation des jeunes, je dirais que nous faisons du plaidoyer pour faire participer les jeunes à la gouvernance de l'internet et autres thèmes. En général, notre ALS se réunit de manière annuelle avec des activités pour la sensibilisation du public et nous parlons de l'ICANN et de toutes les choses que l'ICANN offre concernant la sensibilisation, les caractéristiques liées à la sensibilisation du public, le travail de l'ICANN en général.

Nous avons organisé aussi des séminaires web pendant la pandémie. Ces séminaires parlaient de différents thèmes liés à l'ICANN, comme la sécurité du DNS et autres thèmes.

Nous avons également présenté aux jeunes les différentes possibilités qui existaient dans le domaine de la gouvernance de l'internet. Et le rôle de l'ICANN a été présenté ici pendant la réunion virtuelle de

l'ICANN68. Pendant ce forum, beaucoup de mes étudiants ont participé aux séances. Ils étaient passionnés par notamment les séances sur le DNS qui ont eu lieu lors de cette réunion de l'ICANN.

Je les contacte régulièrement. Nous avons des programmes qui ont lieu actuellement. Je pense qu'ils vont participer aussi la semaine prochaine à la réunion de l'ICANN69.

Nous avons aussi un programme de sensibilisation et nous essayons de travailler avec différentes institutions de la communauté. Nos étudiants sont ceux qui vont présenter différentes séances et certains de mes étudiants ont déjà accès au travail de l'ICANN. Donc ils peuvent augmenter ce travail de sensibilisation. Nous allons organiser et participer à différents séminaires sur la sécurité et sur l'ICANN.

Je pense que la jeunesse en général doit participer à ces discussions. Ce sont toujours des utilisateurs finaux et on doit les considérer comme des personnes qui peuvent nous aider à développer des politiques au sein de l'ICANN. Je pense qu'il faut travailler avec eux. Et je suis heureux des occasions que l'ICANN nous a données à travers le programme NextGen et le programme des boursiers, qui sont très importants.

Merci beaucoup, j'ai terminé.

AMRITA CHOUDHURY : Je vais maintenant donner la parole au représentant des îles Pacifique. Est-ce que vous pouvez nous parler du travail que vous

en temps de pandémie

faites pour l'ISOC et la communauté en général et ce que vous avez fait pendant la pandémie ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci Amrita.

Bonjour tout le monde. Je suis des îles Fidji. Ici nous gérons un cours formation ICANN et nous faisons cela au sein de PIC ISOC pour sensibiliser la communauté, une formation sur le DNSSEC et le rôle de l'ICANN.

Nous avons aussi signé un MoU avec les gTLD en ce qui s'agit du renforcement des capacités, de l'engagement et de la sensibilisation à travers la communauté du Pacifique.

Une des choses incroyables auxquelles nous avons participé durant la période la covid-19, c'était une séance sur l'internet puisque tout le monde était en ligne, tout le monde était à la maison. Nous avons donc eu l'opportunité d'augmenter l'engagement. Nous avons eu beaucoup d'augmentation de nos chiffres sur la participation à notre page Facebook et nous avons aussi beaucoup plus de personnes sur notre liste de diffusion. Cela nous permis de lancer une série web. À travers cette série, nous espérons amener des membres d'APRALO pour pouvoir pousser l'engagement de l'ICANN et faire de la sensibilisation. Nous faisons cela ici à 19h00 heure de Fidji, donc cela permet à tout le monde ou une personne représentant la région de parler.

Nous espérons aussi avoir plus de formation ICANN Learn pour pouvoir dissiper le message dans la région Pacifique. Maureen y participe.

Nous publions toutes les mises à jour sur notre newsletter et les membres partagent entre eux et cela a augmenté bien sûr le nombre de membres. Nous pouvons à travers ces newsletter augmenter la participation.

Il y a beaucoup de choses qui ont été mises en place au niveau du ICT le dernier mois et nous espérons continuer cette discussion et faire plus de renforcement des capacités. Amrita faisait partie de ces séances de connexion. Nous espérons dans nos autres réunions faire participer Satish et d'autres membres.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci de partager toutes ces choses que vous faites.

Nous avons maintenant Hanan Khatib, qui nous vient de Jordanie. Je voudrais que vous partagiez avec nous ce que vous avez fait dans votre groupe de travail et quelles sont les initiatives que vous avez faites pour pouvoir traduire les documents de l'ICANN.

HANAN KHATIB :

Je suis en Jordanie. Dans notre région, il y avait des écoles de l'internet comme il y en a au Liban, et nous partageons ainsi des idées, des perspectives.

Je suis aussi allé l'ICANN64 et à l'ICANN66 mais à l'époque, je n'avais pas beaucoup d'information. Il y a eu beaucoup d'événements intéressants auxquels j'ai participé et qui m'ont donné beaucoup de connaissances.

Au Moyen-Orient, j'ai rejoint beaucoup de groupes qui discutent des questions liées au Moyen-Orient. J'ai participé à un groupe de stratégie et nous avons soumis une stratégie de cinq ans pour les Moyen-Orient conforme à la stratégie de l'ICANN. Nous avons apporté quelques solutions pour certaines des questions dont discute l'ICANN. Cela, bien sûr, au niveau du Moyen-Orient.

J'ai participé à l'ATLAS III avec le groupe qui a discuté des PDP puisque cela est très important au niveau de la mission des activités de l'ICANN.

Ce dont je voulais parler aussi, c'est que durant cette pandémie et cette année 2020 qui a été une année exceptionnelle avec des circonstances exceptionnelles, les réunions et les événements ont tous été annulés, du moins certains ont été retardés. Mais nous avons recommencé à utiliser la liste de diffusion pour communiquer. Nous avons mis en place certaines réunions virtuelles, des webinaires et nous avons pu essayer de reconnecter avec toutes les personnes.

Nous voulons augmenter le nombre de cours qui sont donnés par l'ICANN sur les activités. Nous pensons que certains de ces cours étaient assez faibles. Nous devons faire de la promotion, du marketing

vis-à-vis des universités et des entreprises et même dans la communauté technique.

AMRITA CHOUDHURY : Merci Hanan. Je dois vous interrompre car vous avez dépassé votre temps alloué. Merci d'avoir fait cette présentation.

Maintenant, nous allons passer à l'Europe et nous allons parler à Natalia Filina. Vous allez parler des initiatives que vous avez entreprises pour apporter plus d'engagement au niveau régional.

NATALIA FILINA : Oui, je suis contente de pouvoir partager notre expérience et nos résultats, nos réussites. Je suis à EURALO mais je voudrais parler en mon propre nom comme membre de la communauté.

Lorsque nous parlons de ce que nous pouvons faire pour augmenter l'engagement, il y a une réponse simple : juste, faites-le. Mais à mon avis, quand il s'agit de la participation, il nous faut le soutien sur le terrain des ALS et de nos membres. Nous travaillons donc ensemble avec nos ALS sur certains thèmes comme la cybercriminalité et d'autres thématiques.

Je participe à beaucoup d'initiatives de notre équipe GSE. Nous travaillons ensemble durant beaucoup de réunions. Je suis modératrice des débats sur l'internet en Russie. Nous parlons de la gouvernance de l'internet, j'ai participé en tant qu'intervenante. Je travaille avec les membres de l'ICANN, les collègues de la GSE ici.

Je voudrais vraiment que vous compreniez que le travail que nous faisons au niveau du renforcement des capacités est très important. Notre communauté en a besoin, pour vous, aussi pour les nouveaux membres et les membres potentiels.

Je voudrais noter aussi le travail de notre équipe d'engagement et des réseaux sociaux. Je suis très heureuse de travailler avec eux, ce sont des collègues qui ont beaucoup d'expérience, et de vous parler de l'ICANN, d'expliquer ce qui se fait au sein de l'At-Large. Cela permet de montrer l'exemple, pas seulement de partager des mots.

Nous parlons aussi des limitations et du manque d'opportunités durant cette période de pandémie de la covid-19. Il y a beaucoup de gens qui sont engagés, qui sont impliqués et qui veulent travailler. Il y a toujours des portes ouvertes dans notre communauté et nous pouvons donc travailler ensemble avec tous les membres.

Merci beaucoup.

AMRITA CHOUDHURY :

Nous voulons maintenant demander à Yrjö, qui est membre d'une ALS depuis longtemps, de partager des informations sur son expérience en tant que membre d'une ALS en Europe et comment il pense que les membres des ALS peuvent s'engager davantage. Yrjö, il faudrait activer votre micro.

en temps de pandémie

YRJÖ LÄNSIPURO :

Comme vous le voyez, sur l'écran, durant la pandémie, le groupe de travail sur la mobilisation des ALS a beaucoup travaillé. Et nous avons travaillé avec Alan Greenberg qui a dirigé le travail. Nous avons eu des activités qui ont été suggérées par un rapport préliminaire. Ce ne sont pas des attentes, juste des suggestions pour les ALS. Ce que nous suggérons ici, c'est de cartographier les domaines d'expertise pour que ces expertises puissent être utilisées dans le travail des politiques de l'At-Large. Je suis très heureux que nous puissions présenter cela au reste de la région. Puis-je avoir la prochaine diapositive s'il vous plaît ?

L'autre suggestion qui a été faite concernait la participation des ALS dans la gouvernance de l'internet et ses activités, cela n'est pas nécessairement dans la mission de l'ICANN parce que je crois vraiment que les ALS ont besoin d'être crédibles dans leur travail, dans leur implication. La plupart de ALS en Europe sont des organisations préexistantes avant de devenir des ALS en elles-mêmes. Elles ont donc une expertise. Elles sont crédibles lorsqu'elles parlent de l'ICANN et défendent l'ICANN dans les fora locaux de gouvernance de l'internet.

Merci.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci Yrjö.

Je voudrais passer la parole à Adrian Schmidt qui a dû se lever tôt. Hier, il a manqué la réunion mais aujourd'hui, il s'est levé de bonne

en temps de pandémie

heure. Et je voudrais qu'il nous dise comment son engagement en tant que membre individuel a augmenté.

ADRIAN SCHMIDT : Vous m'entendez ?

AMRITA CHOUDHURY : Oui, très bien.

ADRIAN SCHMIDT : Je suis un membre NARALO mais non affilié. Je suis ingénieur.

Pour certains d'entre nous qui sont concernés par le fait qu'on soit des travailleurs essentiels, d'autres : « Nous devons rester à la maison, nous n'avons rien à faire, nous regardons Netflix, nous cuisinons, nous faisons d'autres choses... » ; dans notre cas, notre travail était de participer. Nous nous préoccupons des départements, nous donnons du soutien aux étudiants qui ne regardaient pas toujours leurs courriels puisqu'ils étaient occupés à faire autre chose.

Donc dans notre vie au quotidien, nous consacrons beaucoup d'heures tous les jours. Nous avons maintenant la possibilité de participer à des nombreuses réunions, des réunions qui nous obligeaient à voyager auparavant. Maintenant, on peut aller à toutes ces réunions sans problème puisqu'on peut le faire de chez nous. On n'a plus besoin de voyager. C'est vrai que c'est un petit peu stressant

parce que maintenant, j'ai des cours, j'ai des conférences, j'ai mon travail ; cela fait beaucoup de choses.

Ce que je voulais un petit peu dire, c'était cela, ce que j'ai fait à ce propos, ce que j'ai appris aussi à travers cette pandémie. Puis je voulais aussi mettre l'accent sur le fait qu'il nous faut prendre soin des gens.

Nous avons un plan de sensibilisation ici à l'université qui devait avoir lieu au mois de février. Ensuite, il a été reporté à la fin du mois de mars. Il n'a toujours pas été fait. Dès que l'université sera ré-ouverte, nous avons l'intention de l'organiser. Mais en tout cas, pour le moment, le message que je veux faire passer, c'est que chaque fois que vous avez une conversation avec quelqu'un, essayez d'en tirer profit, soyez sympathique avec tout le monde ; on traverse tous une période difficile. Et quand on est en ligne, on ne se voit pas, donc il faut être sympathique les uns avec les autres, agréable.

Pour conclure, je participe à cette réunion en pleine nuit.

AMRITA CHOUDHURY :

Votre message est important. Vous avez dit quelque chose d'important. Il faut être agréable les uns avec les autres parce que certaines personnes traversent des étapes difficiles.

Je vais maintenant donner la parole à Silvia de LACRALO qui a fait du très bon travail. Silvia, est-ce que vous pourriez nous parler un petit peu de ce que vous avez fait ? Silvia va parler en espagnol.

SILVIA VIVANCO :

Oui, je vais parler en espagnol.

Bonjour à tous. Je voulais vous dire qu'au niveau de LACRALO, depuis 2018, surtout pendant cette période de pandémie, nous avons plusieurs groupes de travail dans la région dont l'objectif est de développer et de renforcer des initiatives permettant aux utilisateurs de la région de travailler sur différents thèmes qui sont des thèmes centraux de l'ICANN.

On a travaillé sur l'acceptation universelle, un thème important. C'est le futur, c'est un thème de première importance parmi ceux qui sont traités au sein de l'ICANN.

À partir d'une étude qui a été faite ici au Brésil – je suis Brésilienne –, on a décidé d'amplifier cette étude pour 23 pays de la région et notre objectif maintenant est de vérifier quels étaient les sites les plus utilisés dans ces 23 pays pour voir comment fonctionnait l'acceptation universelle sur ces sites.

Nous avons un groupe important qui représente bien notre région, ce qui est un grand honneur pour nous. Nous travaillons de manière très coordonnée avec des réunions. Maintenant que tout le monde est en ligne et connecté, on peut faire un très bon travail. Nous pensons en tout cas que nous faisons du très bon travail. Notre objectif maintenant serait que ce soit un programme pilote que l'on puisse partager avec toutes les autres RALO de l'ALAC.

Pendant ce travail, nous nous sommes rendus compte qu'il manquait beaucoup d'informations concernant l'acceptation universelle justement, pourquoi on a besoin d'acceptation universelle, comment cela fonctionne. C'est pour cela qu'avec d'autres groupes de LACRALO, nous nous sommes réunis et nous avons décidé d'organiser des cours de formation de capacités, non seulement des cours pour les utilisateurs finaux que nous représentons bien sûr à l'At-Large, mais aussi pour les gens qui appartiennent au secteur technique. Donc on a pris contact avec LACNIC pour essayer de diffuser cela auprès des membres de LACNIC. On a besoin d'une formation ici. Et à LACRALO, nous croyons vraiment en l'éducation de nos membres et de notre communauté, la communauté qui nous soutient. C'est pour cela que nous avons organisé différents cours avec différents niveaux, différents objectifs, différents niveaux de difficulté. Et nous travaillons actuellement sur ces points.

Je voudrais en profiter pour vous inviter. Ces cours vont être donnés en espagnol avec une traduction grâce au soutien de l'ICANN en anglais. Si vous avez des doutes à ce propos, si cela vous intéresse, suivez les publications. Notre groupe va informer toute la communauté. Et pour ceux qui sont intéressés, n'hésitez pas à me joindre en anglais, en portugais ou en espagnol. Je vais vous envoyer mon courriel. Je vais le mettre dans le chat pour que vous puissiez me joindre. Je vous remercie de m'avoir donné ici la possibilité de présenter ce travail que fait la communauté de LACRALO.

en temps de pandémie

AMRITA CHOUDHURY : Merci beaucoup. Je m'excuse, je dois vous interrompre, Silvia. Merci beaucoup d'avoir partagé votre expérience. Et pour tous ceux qui sont ici sur cette séance, il y a beaucoup d'autres séances de formation de capacités données par nos membres. Nous allons entendre d'autres témoignages dans ce sens.

Nous devons aussi protéger les intérêts des utilisateurs finaux. C'est très important. Dans quelle mesure l'élaboration de politiques travaille dans ce sens pour les utilisateurs finaux ? Les utilisateurs finaux doivent participer aux discussions, y compris les personnes qui ne sont pas des utilisateurs. Ils ont un rôle à jouer dans cette discussion et c'est ce qu'At-Large souhaite faire. Dans cette partie de notre discussion, certains membres vont présenter leur expérience et la façon dont ils ont contribué au travail de l'ICANN et au processus d'élaboration de politiques D'At-Large.

Je voudrais aussi vous dire que beaucoup ne sont pas des personnes qui sont formées en tant qu'académiciens, avocats, mais ils participent et apprennent par rapport au processus d'élaboration de politiques, ils montrent la perspective des utilisateurs finaux dans ces discussions.

Je vais donner la parole à Nadira de Palestine qui va nous dire comment elle contribue aux discussions de politique dans le Moyen-Orient.

NADIRA ALARAJ : Merci Amrita.

Je vais vous présenter notre travail. Nous travaillons avec notre communauté à laquelle j'appartiens. Je vais vous montrer un petit peu ce qui a été fait et ensuite, Tijani continuera.

Notre objectif ici est de permettre à notre communauté de participer à cette élaboration de politiques. Nous avons travaillé sur cette initiative basée sur la communauté dans le Moyen-Orient avec une participation des parties prenantes. Notre objectif était d'aborder les thèmes brûlants de l'ICANN, de les présenter et de présenter une déclaration de position concernant les préoccupations de la communauté à la position de l'ICANN par rapport à ces thèmes.

Nous avons présenté notre première déclaration à l'ICANN60. Depuis, nous avons produit sept déclarations. Vous allez les voir dans le lien que je vous envoie ici dans le chat. Toutes ces déclarations sont aussi des commentaires de politique parce que c'est ce qu'on nous demande d'aborder ici, Amrita.

La dernière déclaration qui a été élaborée portait sur le troisième rapport final de l'ATRT. Nous avons participé aux commentaires publics. Nous avons travaillé avec le personnel sur ce commentaire public.

Et nous, en tant que coprésidents, nous pensons que notre communauté apprend en travaillant, en participant. Nous encourageons nos membres à se porter volontaires pour l'équipe de rédaction, même s'ils n'ont pas d'expérience dans ce sens. Et nous les aidons, nous leur fournissons un soutien dans ce processus de

rédaction. Nous nous réunissons avec eux, nous leur donnons un contexte, des ressources pour qu'ils puissent développer leurs propres compétences et leur propre compréhension du thème.

Grâce à cela nous partageons ensuite la déclaration pour la communauté pour qu'elle fasse ses commentaires. Tous les commentaires sont utiles parce qu'ils viennent des membres de la communauté parce que leur contribution permet d'augmenter la participation du Moyen-Orient dans la prise de décision de l'ICANN.

Je voulais ajouter qu'au mois de décembre, nous allons nous réunir pour évaluer notre espace de travail et voir ce que nous allons faire ensuite dans le cadre de la covid-19 parce que nous voulons augmenter la participation de nos membres.

Maintenant, je laisse la parole au prochain orateur. Merci Amrita.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci beaucoup Nadira. C'est important qu'il y ait autant de volontaires. Dans le cadre de la pandémie, il y a beaucoup de choses à faire.

Je vais maintenant donner la parole à Hadia de l'Égypte. Hadia a été très active dans le développement de politiques à l'At-Large. Hadia, est-ce que vous pouvez nous parler un petit peu du travail que vous avez fait et de la façon dont vous avez encouragé les personnes à participer ?

HADIA ELMINIAWI :

Merci beaucoup Amrita.

Je suis Hadia. Je vais commencer par le début. Ma première participation à l'ICANN a été lors de la réunion qui a eu lieu en 2000 au Caire. J'ai ensuite commencé à travailler avec le TLD égyptien. Ensuite, je suis revenue à la communauté de l'ICANN en 1016 à travers mon leadership au centre d'entrepreneuriat de DNS, qui a été fondé par l'ICANN, dans le secteur de l'industrie du DNS en Afrique.

J'ai commencé ma participation à travers le groupe de travail du Moyen-Orient. Nous avons développé avec le personnel de l'ICANN au niveau de la région un plan pour l'ICANN de trois ans. Et j'ai aussi participé à la réunion55 de l'ICANN qui a eu lieu à Marrakech au Maroc où j'ai eu la chance d'ailleurs de rencontrer les membres d'AFALO et la communauté de l'ALAC qui ont été très accueillants et qui m'ont soutenue pour que je participe davantage.

Après, cette même année, j'ai participé à la réunion de l'ICANN57 qui a eu lieu à Hyderabad. J'ai présenté le plan stratégique de notre région. Et l'année suivante, j'ai été boursière. Mon expérience de boursière m'a permis d'apprendre davantage les différentes organisations, les différents comités qui forment l'ICANN et de mieux connaître la façon dont on peut participer au sein de cette organisation.

Pendant cette réunion, je suis allée à la réunion des femmes du DSN et pendant cette réunion, Sandra alors un membre du NomCom a expliqué le processus du NomCom et m'a encouragée et a encouragé les autres femmes à se présenter à des postes du NomCom.

Donc j'ai décidé de me présenter pour devenir un membre de l'ALAC parce que j'ai découvert que tout ce qui m'intéressait existait dans le domaine des utilisateurs finaux de l'internet.

Ensuite, il y a eu la question de l'argent résultant des enchères. J'ai commencé aussi à travailler dans le domaine des procédures ultérieures. Et j'ai été nommée par le NomCom à l'ALAC et j'ai commencé à participer de plus en plus à l'élaboration de politiques à travers le processus d'élaboration de politiques accéléré, EPDP. J'ai aussi contribué à la rédaction de la déclaration de l'ALAC. Et je continue à participer avec les membres et l'espace du Moyen-Orient et d'Afrique pour la rédaction de notre déclaration.

Je continue aussi à participer au développement de la stratégie régionale de l'ICANN pour le Moyen-Orient. J'ai été la vice-présidente de notre région. J'ai fait beaucoup de choses avec ma communauté. J'ai beaucoup appris.

AMRITA CHOUDHURY :

Nous savons que vous avez beaucoup de choses à dire. Je m'excuse, mais nous allons maintenant donner la parole au représentant de l'Allemagne qui va nous parler un petit peu de ses réflexions et du travail fait au niveau de la communauté et des discussions sur la protection des données.

LUTZ DONNERHACKE : Bonjour. J'ai un engagement au niveau des politiques de l'internet avec les groupes de travail depuis 1995. Nous avons fondé notre organisation un peu plus tard. Nous sommes devenus une ALS et nous avons pu enseigner à nos membres de l'internet à savoir ce qui se passait à l'extérieur de cela. Et on leur a enseigné ce qu'était l'internet, quel était l'objectif de l'internet et que l'internet devait être géré d'une façon spéciale, pas seulement avec des organisations politiques mais par d'autres organisations.

En Allemagne, je fais partie d'un groupe technologique et là, on a parlé du rôle de l'ICANN. On a posé cette question venant de nous les techniciens : quel est le rôle de l'ICANN ? L'ICANN doit protéger les groupes d'opérateur de serveurs racine et l'ICANN le fait en gardant tout le monde très occupé avec des choses très complexes et fait son travail très bien. Il n'y a pas jamais de résultat, mais cela marche bien.

Surtout en ce qui concerne le DNSSEC, nous apprécions l'effort parce que nous savons que c'est bon pour les gens. Nous ne sommes pas très satisfaits de la gestion du WHOIS de la part de l'ICANN et des nouveaux gTLD. Toutes ces questions sont intéressantes à l'ICANN mais malgré tout, le processus est trop complexe, n'est-ce pas ?

Nous voyons toujours les mêmes personnes durant les réunions. C'est correct. Pourquoi ? Tout d'abord, les processus sont très longs. C'est difficile de rentrer en jeu. Pour ces processus de politique mais dans beaucoup de cas, ce n'est pas mis à jour et cela ne fonctionne plus.

Nous avons des groupes de travail qui reçoivent les commentaires du public. Mais pourquoi ? Vis-à-vis de la communauté, les commentaires qui sont faits par la communauté sont généralement ignorés.

Alors, comment pouvons-nous continuer et prendre part au processus d'élaboration de politiques de l'ICANN ? Il y a deux choses. En premier, nous pouvons rentrer dans le groupe rapproché de l'ICANN ou alors ignorer tous les processus qui incluent des obstacles techniques.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci. Vous voyez, nous avons des groupes d'utilisateurs divers. Et At-Large amène tout le monde à la table.

Ensuite, nous aimerions parler avec Roberto qui représente l'association des utilisateurs individuels d'EURALO. Roberto, voulez-vous parler de votre participation au groupe de travail de mobilisation des personnes non affiliées ? Comment se passe votre parcours et quelle est votre expérience au niveau de cette participation ?

ROBERTO GAETANO :

Merci Amrita.

Je voudrais tout d'abord commencer par mentionner le travail énorme que les utilisateurs finaux d'EURALO ont fait au niveau de l'élaboration des politiques. Nous sommes une association qui 64 membres et de cinq observateurs. Nous sommes donc des experts divers et ainsi, nous avons la possibilité de participer dans différents

types de groupes de travail afin d'apporter notre expertise. Cela nous permet d'être différencié et divers.

Nous avons participé à l'ATRT3, à différents groupes de travail sur les IDN, mais aussi en général sur la gouvernance de l'internet. Et nous avons des gens qui ont participé à l'IETF.

Je dis cela parce que c'est très important à mon avis d'avoir des utilisateurs qui participent, des gens qui ne sont pas nécessairement affiliés à une structure de l'At-Large et ainsi qui n'auraient pas d'autres manières de participer à la discussion.

Je vais maintenant parler de ce que vous avez mentionné tout à l'heure. Vous avez parlé des organisations non affiliées et c'est un peu un suivi ou un travail parallèle par rapport à ce qu'Yrjö a décrit lorsqu'il s'agit de la mobilisation des ALS. Nous essayons d'examiner la manière dont la participation des utilisateurs individuels peut être améliorée. Quel est le rôle de ces utilisateurs ? Et comment nous pouvons aussi faire de la sensibilisation et amener de nouvelles personnes, donc à la base, la valeur ajoutée que peuvent apporter ces nouveaux utilisateurs individuels ? Et comment nous allons ajouter des tâches pour le travail qui est en cours à l'ICANN ?

Nous venons de commencer mais nous avons l'intention d'avoir des résultats et des idées de recommandations à la fin de cette année. Nous travaillons complètement en ligne durant cette pandémie, donc ce n'est pas facile de participer, mais je pense que nous pouvons aussi avoir cette opportunité d'avoir tout le monde en ligne sur un pied

en temps de pandémie

d'égalité. Il n'y a pas là l'obstacle du financement pour les réunions présentielles.

AMRITA CHOUDHURY : Nous allons parler maintenant à David Mackey. Est-ce que vous pouvez nous partager votre expérience en contribuant au PDP de l'At-Large ?

DAVID MACKEY : Merci Amrita.

Je suis impliqué avec l'At-Large depuis un peu plus d'un an et je me considère encore nouveau au sein de cette communauté.

J'étais attiré par l'ICANN et l'At-Large au départ parce que c'est vraiment un espace unique pour que toutes les personnes du monde entier se rassemblent et discutent de l'élaboration de politiques.

Les technologies sont complexes, l'écosystème est complexe et la diversité des utilisateurs finaux est aussi compliquée. La gouvernance de l'internet est complexe.

La communauté de l'At-Large vibre, comme vous le voyez aujourd'hui. La communauté At-Large, c'est un espace incroyable pour apprendre différentes perspectives et toutes les questions qui impactent les utilisateurs finaux à travers le monde. L'élaboration des politiques est au cœur de la mission et cela prend du temps pour comprendre comment ce processus fonctionne.

Mais l'année dernière, j'étais ambassadeur à l'ATLAS III. Ce programme m'a montré une différente partie de la communauté At-Large. Je voudrais que les nouveaux venus sachent que cela prend du temps pour comprendre, pour savoir ce qui passe dans la communauté At-Large et aussi pour essayer d'apprendre on peut apporter son point de vue à l'At-Large.

Je voudrais faire un commentaire sur les défis auxquels j'ai fait face pour participer à l'élaboration de politiques en tant qu'individu. En tant qu'individu, je n'ai pas le soutien d'une autre organisation. Je dois le faire moi-même, je dois apprendre des choses sur chaque question. Je ne dois pas me laisser être dépassé. Je suis les réunions mensuelles et je m'éduque sur les questions sur lesquelles je veux me focaliser.

Comme vous pouvez vous y attendre, tout le monde n'est pas toujours d'accord sur toutes les questions politiques, mais chaque conversation est unique. Il n'y a rien d'autre comme cela dans le monde. C'est un endroit où vous pouvez donner votre opinion sur les questions qui vous concernent.

Merci d'avoir écouté mon parcours un peu et j'espère que toutes les personnes qui veulent rejoindre et interagir dans la communauté At-Large, ces personnes-là, je les verrai bientôt.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci beaucoup David de nous avoir expliqué que c'était difficile pour les personnes individuelles de participer.

Je voudrais demander à Adrian Carballo de prendre la parole. Il va parler en espagnol. Est-ce que vous pouvez partager votre parcours dans le processus d'élaboration de politiques ?

ADRIAN CARBALLO :

Merci Amrita.

J'ai participé à ATLAS III et je fais partie de l'équipe de leadership de LACRALO. Je suis le président du groupe de travail de renforcement des capacités. Je fais partie de l'ICANN depuis plusieurs années, j'ai fait partie de plusieurs groupes de travail et maintenant, je travaille sur le PDP sur les extensions géographiques. Je travaille dans les discussions de plusieurs groupes de travail.

Durant le PDP sur les extension géographique au premier niveau, j'ai réalisé quand on a commencé à parler de ces défis, on parlé du défi de la mise à jour de chacun de problèmes. Et on doit être au courant de ce qui se passe au moment où on rejoint la discussion. Donc il faut toujours lire les rapports, les mises à jour, il y a toujours réunions sur des tas de sujets. Il faut apprendre ce qui se passe, ce qui se produit et il faut lire les newsletter, à savoir ce qui se passe durant les PDP. C'est difficile pour les nouveaux venus. Il faut apprendre ce qui s'est passé au préalable, il y a beaucoup d'étapes à suivre.

Durant mes derniers travaux, j'ai eu la chance d'analyser différentes approches par rapport aux questions pertinentes qui étaient discutées. Nous avons parlé de différents outils que nous avons utilisés à LACRALO. D'ailleurs, LACRALO a publié un document qui sera

en temps de pandémie

partagé avec vous. Ainsi, nous avons pu savoir ce qui se passait au niveau de ces questions au sein de l'ICANN.

Nous avons eu le problème de la pandémie, ce qui a créé un défi supplémentaire. Je crois qu'encourager l'engagement, la participation dans le processus PDP est important. Il faut informer les nouvelles générations qui sont intéressées par cette gouvernance de l'internet.

Mon expérience depuis 15 ans, je travaille donc depuis le début de cette initiative jusqu'à maintenant sur l'école de gouvernance de l'internet du Sud. Nous avons reçu beaucoup de consultations de la part de professionnels qui travaillent dans l'écosystème de l'internet. On a reçu aussi beaucoup de consultations la part du gouvernement, de la société civile et du secteur privé.

AMRITA CHOUDHURY :

Excusez-nous Adrian mais vous êtes un petit peu en train de dépasser votre temps de parole, donc je dois vous arrêter ici. Merci beaucoup.

Le dernier orateur est Bakary d'ISOC Mali en Afrique. Bakary, est-ce que vous pouvez nous dire comment votre ALS a participé à l'élaboration de politiques? Et Bakary va parler en français. Bakary, vous devez activer votre micro

BARAKY KOUYATE :

Bonjour tout le monde. Notre ALS existe depuis 1992 et nous avons une accréditation qui date de plus de 10 ans. Donc nous participons beaucoup aux différentes activités.

N'eut été la pandémie, malgré cette pandémie, nous avons pu organiser à peu près une quinzaine d'activités en ligne, qui vont de la sensibilisation des utilisateurs par rapport aux fakes news et informations et aux mésinformations, désinformations, etc.

Nous avons comme cheval de bataille la gouvernance de l'internet. De 2018 à 2019, nous avons formé à peu près 240 participants à la gouvernance de l'internet, dont une centaine certifiés.

Ensuite, nos actions vont également à l'endroit des participants par rapport à leur éducation sur la citoyenneté numérique parce que nous avons constaté aujourd'hui qu'il y a beaucoup de problèmes à ce niveau, surtout dans nos différentes communautés ici. Donc nous faisons des séances de sensibilisation, des séances de dépendance numérique pour informer nos populations, pour informer nos membres par rapport aux différents dangers qui peuvent survenir par rapport à cela.

Ensuite, nous avons en cours une première étude que nous avons menée en 2018. Mais cette année aussi, nous avons [inaudible] sur l'état de l'internet et l'utilisation des réseaux sociaux dans notre pays. Qu'est-ce que nos membres en font concrètement ? Cette étude a déjà été réalisée. Nous sommes en train d'élaborer les rapports.

Maintenant, par rapport à ce que nous faisons pour mieux faire connaître l'At-Large, pour mieux faire connaître l'ICANN de façon globale, chaque fois que nous avons des activités comme cela, nous ouvrons des fenêtres pour parler de l'ICANN. Par exemple, chaque

année, nous avons des formations sur la gouvernance de l'internet. Dans chacune de ces formations, il y a au moins un module qui est intitulé ICANN où on va parler des problèmes du DNS, des problèmes d'adressage [inaudible], de la communauté At-Large, etc. Cette année également, nous avons le même exercice parce que nous sommes en train d'organiser la première édition de notre école sur la gouvernance de l'internet. Les fois passées, on faisait des formations mais cette année, on a [inaudible] en école et cette école doit se tenir du 26 au 29. Là-bas aussi, nous avons une fenêtre spécialement pour ICANN où des intervenants vont parler de l'ICANN pour informer les membres.

Nous participons également aux newsletter de l'ICANN par rapport à nos différentes activités chaque fois qu'on a des activités, avant que la newsletter...

AMRITA CHOUDHURY :

Merci beaucoup Bakary d'avoir respecté le temps de parole et d'avoir partagé votre expérience.

Je vais maintenant donner la parole aux présidents des RALO. Et j'ai une question à poser à tous les présidents des RALO :

Pendant la pandémie, quels ont été les défis au niveau de la participation que vos membres ont dû affronter ? Est-ce que vous pouvez aussi parler des initiatives qui ont été prises au niveau des RALO pour augmenter la participation de vos membres et de ce qui peut être fait dans ce sens pour améliorer cette participation ?

en temps de pandémie

Je vais donner la parole à Eduardo, ensuite je donnerai la parole à Satish, ensuite à Natalia et ensuite Sergio. Seun en premier.

SEUN OJEDEJI : Merci. Est-ce que vous m'entendez ?

AMRITA CHOUDHURY : Oui, on vous entend, Seun. Allez-y.

SEUN OJEDEJI : Pour nous, AFRALO, pendant la pandémie, nous avons dû affronter un grand défi. Une des choses que nous avons constatée qui existait déjà auparavant mais avec le problème, cela a augmenté pendant la pandémie, on constate un surmenage de notre communauté depuis quelques temps. C'est quelque chose qui existait déjà avant la pandémie mais qui continue et qui augmente. Donc nos membres sont fatigués. Il y a aussi le surmenage dû à l'utilisation de Zoom, aux horaires de travail, au fait de travailler à distance lorsqu'il s'agit du travail pour l'ICANN. Les coûts de l'accès à l'internet aussi ont été abordés.

Je voudrais maintenant mentionner un point. Nous avons fait un suivi des problèmes identifiés et nous avons essayé de nous focaliser sur des thèmes d'intérêt de notre région. Et nous nous sommes aussi focalisés sur les thèmes d'intérêt de cette réunion en particulier.

Nous avons essayé de permettre aux différents groupes de travail de participer et de faire des suivis de façon à contribuer. Et nous avons essayé d'améliorer notre newsletter pour qu'elle comprenne les activités des ALS. Bakary y a participé. Il y a des ALS qui essaient d'y participer aussi. Nous avons une nouvelle partie dans notre newsletter avec des interviews de nos membres de façon à ce que nos membres participent.

Je dirais que c'est tout en termes de ce qui a été fait. Et bien sûr, notre objectif est en fait davantage en termes de développement de compétences, de soutien des événements en ligne, etc. Nous avons mis en place une partie de notre stratégie et nous espérons que la participation au niveau de la région va augmenter.

Merci.

AMRITA CHOUDHURY : Merci beaucoup Seun.

Nous avons maintenant Eduardo de NARALO qui va prendre la parole.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Amrita.

Dans notre région, l'Amérique du Nord, nous avons un plan stratégique pour la participation qui a commencé cette année. Et nous utilisons les fonds du CROP pour faire de la sensibilisation pour augmenter la participation. Dans le cadre de la pandémie, j'ai proposé

à la région de laisser de côté la partie de la sensibilisation puisque la sensibilisation dans un environnement virtuel est difficile. Il n'y a pas d'interaction personnelle.

Par conséquent, j'ai proposé à la région de passer et de modifier notre appel mensuel et de le rendre plutôt axé sur la formation de compétences. La région était d'accord avec cette stratégie. Donc à partir de maintenant, ce que nous faisons, nous utilisons notre appel mensuel pour permettre aux gens de parler des problèmes de l'ICANN de manière plus spécifique ou de manière plus pratique, d'aborder les différents problèmes. Et nous avons déplacé notre rapport administratif à la newsletter et comme cela, les gens peuvent savoir ce qui se passe en consultant la newsletter, les ALS. Et nous utilisons la liste de courriels aussi pour parler des problèmes ou faire des annonces, ce type de choses.

Au niveau des indicateurs, notre objectif est d'augmenter la participation de nos membres. Nous voulons que le nombre de gens de NARALO qui participent vraiment à la question des politiques augmente. Par exemple, nous participons au CPWG, nous essayons de faire participer davantage nos membres au travail sur les politiques, à la formation de compétences. On utilise les indicateurs pour voir combien de gens ont participé. Est-ce que ces chiffres augmentent ? Est-ce que ces chiffres restent les mêmes à chaque réunion ? Et nous aurons des résultats bientôt. Si nous avons pu augmenter la participation de nos membres, nous voudrions savoir quels sont les membres de NARLO qui participent le plus. Est-ce qu'on a augmenté

en temps de pandémie

cette participation de leur part ? Pour le moment, je n'ai pas eu ces résultats généraux mais dès que je les aurai à la fin de cette année, je les diffuserai.

Je vous ai présenté notre plan au niveau de la région et c'est tout ce que j'avais à dire. Merci beaucoup.

AMRITA CHOUDHURY : Merci beaucoup Eduardo.

Je vais maintenant donner la parole à Satish.

SATISH BABU : Merci beaucoup Amrita. Je m'excuse, je n'ai pas la caméra, elle ne marche pas.

Dans notre région, dans le cadre de la pandémie, nous avons fait un petit peu ce que Seun et Eduardo ont dit. Nous avons constaté une fatigue de la part de nos membres.

Je vais vous parler maintenant de quelques points qui ont permis à notre région d'affronter ces défis actuels.

Premier point, le forum de politique. Nous avons 20 volontaires qui y participent et notre idée était de nous focaliser sur le travail des ambassadeurs pour faire de la sensibilisation pendant la pandémie. Nous avons divisé ce travail entre les différentes stratégies, comme Eduardo. Nous voulions utiliser le rôle des ambassadeurs pour mieux faire participer nos membres aux politiques en général.

Donc nous avons travaillé sur des problèmes politiques, nous avons fait un travail sur les thèmes brûlants au niveau de la région. Nous avons aussi consulté les membres de notre région. Nous avons par exemple un millier de titulaires de noms de domaine qui ont participé. On a essayé de joindre certains membres affiliés pour voir ce qu'ils pouvaient faire aussi pour participer aussi au travail de l'ICANN.

Finalement, nous avons organisé l'école sur la gouvernance de l'internet au niveau du Pakistan. L'année dernière, cette école de la gouvernance de l'internet a eu lieu en Inde. Et le mois prochain, nous aurons cette école dans un autre pays de la région.

Finalement, nous avons notre newsletter qui permet de trouver des informations, de les diffuser, de diffuser des documents sur ce qui a été fait.

Je m'arrête ici et je vous rends la parole Amrita. Merci. Amrita, vous avez la parole.

AMRITA CHOUDHURY : Merci beaucoup Satish.

Je vais maintenant donner la parole à Natalia qui va remplacer Sébastien pour nous dire ce qu'EURALO a fait dans ce sens.

NATALIA FILINA : Merci beaucoup Amrita. Merci Sébastien de me laisser vous remplacer.

En ce qui concerne la pandémie, je dirais que oui, la pandémie a été un problème pour tout le travail volontaire de notre communauté parce que cela a donné lieu à beaucoup de difficultés, cela a changé les priorités de certains de nos membres qui ont abandonné leur travail. Tout cela est temporaire, mais je crois que notre rôle en tant que leader de RALO est de faire tout ce que nous pouvons pour que la communauté continue de participer et de rester connectée.

Par conséquent, en ce qui concerne les initiatives mises en œuvre au niveau d'EURALO, il y a eu trois initiatives importantes. Et je voudrais remercier Yrjö Länsipuro qui a été à la tête d'un grand projet pour créer une base de connaissances et d'expertise en fonction des membres d'EURALO, de telle façon que maintenant, si nous avons besoin que les membres de la communauté participent à des initiatives, à des projets ou à certaines consultations ou à des événements même, nous savons quels sont les membres qui peuvent être adaptés dans ce sens. Nous pouvons donc connecter nos membres ; nous en savons davantage à leur propos.

Deuxième point, il y a eu le grand projet qui était né à EURALO en 2019. Il s'agit de notre livre numérique. C'est un guide pour les membres de notre communauté pour les nouveaux membres qui souhaitent entrer dans notre organisation, qui veulent participer au processus d'élaboration de politiques. Et dans le cadre de ce projet, tous les membres individuels qui participent et qui ont joué un rôle important pour la RALO européenne, par exemple nous avons un système de mentorat, nous expliquons ces différents systèmes ou

en temps de pandémie

mécanismes de fonctionnement. Et nous utilisons les ressources d'At-Large, d'EURALO et de l'ICANN. C'est important. Nous faisons du bon travail grâce à cela. Nous avons également décidé d'avancer dans ce projet de donner...

AMRITA CHOUDHURY : Natalia, je m'excuse, vous avez déjà dépassé vos trois minutes. Je m'excuse. Donc je vais devoir vous interrompre.

NATALIA FILINA : Parfait, oui. Je voulais parler de notre newsletter. Toutes les personnes qui m'ont précédée en ont parlé parce que c'est un moyen de rester en contact avec notre communauté.

AMRITA CHOUDHURY : Merci beaucoup.

Il ne nous reste que quelques minutes et j'essaie d'accélérer un petit peu. Maintenant, nous allons donner la parole à Sergio et il va parler en espagnol. Sergio, allez-y.

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour à tous. Je vais parler en espagnol. Est-ce que vous m'entendez bien ?

AMRITA CHOUDHURY : Oui. Allez-y Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Comme nous le savons, la pandémie de la covid-19 a fait apparaître un grand défi pour l'homme et l'humanité, et cela nous amène à nous demander si l'économie est au-dessus ou plus importante que la vie humaine. Il y a des questions dont on discute beaucoup dans notre région. Et dernièrement, à partir de la réunion 69 de l'ICANN, nous avons fait une consultation dans la région pour savoir quelles étaient les difficultés que nos membres affrontaient, comment est-ce qu'ils considéraient leurs possibilités de participer au niveau de la région et quels étaient les problèmes qu'ils avaient rencontrés.

Et la première chose qui a résulté suite à la réponse de la communauté, c'est que le public en général rencontre des difficultés qui ne sont pas toujours abordées au sein de l'ICANN, qui ne sont pas toujours perçues par l'ICANN. Une des difficultés par exemple pour participer à un PDP implique que nos utilisateurs doivent être au courant.

Un autre thème important que j'ai oublié est celui de l'impact de la pandémie concernant la connectivité. Beaucoup de gens assument beaucoup plus de responsabilités au niveau de leur travail, au niveau des réunions en ligne, ce qui fait qu'ils ne peuvent plus continuer à participer au travail de l'ICANN.

Je conclurai en vous expliquant un petit peu ce que nous avons fait. Nous avons approfondi le travail dans les groupes de travail de LACRALO à travers par exemple l'acceptation universelle auquel

beaucoup de membres ont participé. Nous avons aussi lancé une newsletter au niveau du groupe de travail de communication qui a eu beaucoup d'impact aussi sur nos membres.

Par ailleurs, nous sommes en train de travailler davantage à la formation des compétences, ce qui nous intéresse beaucoup parce que nous voulons que nos membres comprennent vraiment et complètement les questions qui sont abordées au sein de l'ICANN et indiquer clairement les nécessités des ALS, des membres individuels et les points qu'ils doivent connaître au niveau de la région.

C'est tout ce que j'avais à dire. Merci beaucoup.

AMRITA CHOUDHURY : Merci beaucoup Sergio.

Je voulais donner la parole à Adam Peake de l'équipe GSE de l'ICANN. Pouvez-vous nous parler de l'engagement de l'équipe GSE avec la communauté de l'At-Large est les membres et comment cet engagement peut être amélioré à la base ?

ADAM PEAKE : Excusez-moi, j'ai une très mauvaise connectivité ce matin. Je ne sais pas ce qui se passe, mais bon.

Je vais faire une introduction brève sur le sujet que nous allons discuter avec les leaders de RALO dans la prochaine séance. Nous

avons aussi une séance sur l'engagement après la séance de leadership, donc nous irons plus en détail sur ce sujet.

Il faut mettre les choses en perspective. Tout d'abord, nous avons travaillé de façon plus proche sur le développement des RALO et l'engagement. Nous avons publié un document annuel et nous avons fait beaucoup de bons progrès.

Ce que nous faisons, c'est de partager le calendrier des événements, où en sommes-nous, que faisons-nous, comment le faisons-nous. Ce sont des choses simples mais ce sont des choses qui devaient être améliorées et qui vont rendre notre travail plus facile.

Un bon exemple, c'est Save dans la région Pacifique qui a été très spécifique. Quand il visite un pays, il informe l'ALS et s'il va parler à un événement, vous allez le savoir sur son calendrier où il va, où il sera, etc. C'est quelque chose que nous essayons de dupliquer ici à travers la région. Et cela permet de mobiliser les ALS. C'est quelque chose auquel nous devons penser. Comment coordonner? Comment atteindre les gens? Comment promouvoir l'engagement? Cela fait partie du travail stratégique que fait l'At-Large à travers la mobilisation des ALS, avec bien sûr l'expertise au niveau de l'ALS. C'est quelque chose que nous devons utiliser parce que nous en avons besoin et cela, à travers tout le travail de l'ICANN. Voilà.

Quand il s'agit des événements virtuels, nous sommes en apprentissage. C'est comme cela qu'on fait les choses maintenant, évidemment. Mais cela prend du temps et cela risque de durer

longtemps. Comment nous faisons ? Il y a plusieurs exemples. Ce matin par exemple, durant les réunions de l'ICANN, avec EURALO, nous avons eu deux activités. Nous avons eu beaucoup de participation, tout s'est bien passé et c'était bon de pouvoir participer.

Et quand il s'agit de passer au virtuel, il faut faire la même chose en ligne que ce que l'on fait hors ligne. Quand il s'agit du renforcement des capacités, on en a parlé ce matin. Comment est-ce qu'on peut aider avec cela ? Avec les experts de l'équipe GSE, on peut vous aider à avoir accès à d'autres parties d'ICANN Org pour essayer de faire venir des gens comme des gens de l'OCTO par exemple. Donc nous avons beaucoup d'experts que nous pouvons ramener nous-mêmes pour pouvoir collaborer dans vos webinaires. Nous pouvons amener plus d'experts au sein de l'organisation.

C'est là que je dois m'arrêter parce que mon chronomètre s'arrête. Merci.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci Adam. C'est bon de mentionner qu'il pourrait y avoir plus de collaboration et plus d'engagement pour avoir de meilleurs résultats.

Je voudrais demander à notre hôte, puisqu'il est à EURALO, de partager avec nous ce qu'il pense qu'on peut tirer cette discussion.

Si c'est bon pour tout le monde, vous pouvez ouvrir vos caméras afin qu'on puisse prendre une photo de l'écran. Donc si tout le monde pouvait activer sa caméra, ce serait bien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Tout d'abord, en espagnol.

J'espère que nous vous verrons à Cancún l'année prochaine en présentiel. Cela fera 20 ans que je participe à l'ICANN.

L'utilisation de l'espagnol, du français et l'anglais dans nos travaux est essentielle. On l'a montré. Il y a de nouvelles voix, elles se sont exprimées en français et en espagnol. Et on nous a demandé d'être « nice », d'être gentil avec les autres. Je pense que c'est un élément très important et le fait qu'il y ait une diversité de voix est utile.

Je ne sais pas si je vais vous donner cinq points comme vous me le demandez, mais je vais quand même essayer.

Nous devons essayer de travailler et essayer d'aider chaque partie de nos groupes de membres, que ce soit des femmes, des jeunes dans des pays différents, que ce soit dans les îles du Pacifique, etc. ; nous devons veiller sur ces gens-là parce qu'il y a beaucoup de surmenage à cause de la situation, pas par ce qu'ils font à l'ICANN mais par ce qu'ils font dans leur vie. Tout cela est très important.

J'ai un troisième point, puis je m'arrêterai là. Nous devons échanger des expériences. Cette séance était bonne pour cela justement. Cela aide et cela s'appelle de la fertilisation croisée à travers le monde. C'est bien de pouvoir partager d'une région à l'autre. Par exemple, on pourrait mettre en place un groupe de travail avec des personnes de chaque région pour aider à la coordination dans chaque région.

en temps de pandémie

Je vais m'arrêter là parce qu'il faut qu'on soit à l'heure et je sais qu'Amrita a besoin de deux secondes pour la fin de cette réunion.

AMRITA CHOUDHURY : Merci Sébastien. Merci d'avoir participé pendant cette dernière minute.

Encore une fois, si tout le monde pouvait se mettre à l'écran pour que nous puissions prendre une photo. Natalia va utiliser cela sur les réseaux sociaux. Merci encore une fois d'avoir participé à cette séance. Allez-y Natalia, prenez une capture d'écran pour qu'on puisse publier cette photo.

NATALIA FILINA : Souriez tous s'il vous plaît.

AMRITA CHOUDHURY : Merci d'avoir participé à cette séance. C'était un bon dialogue. Si vous appréciez, nous pourrions faire ce type de réunion dans d'autres réunions ICANN. C'est bien d'avoir partagé les parcours de chacun. Merci à tous. Natalia, dites-nous quand vous avez terminé.

NATALIA FILINA : Souriez s'il vous plaît. Merci. Merci Amrita pour cette bonne séance. Nous allons publier la photo. Merci.

en temps de pandémie

FR

AMRITA CHOUDHURY : Merci à tous. Nous avons eu une séance ininterrompue à travers le globe. Merci beaucoup.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bonne séance et merci pour votre rôle de modératrice.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]